

# **Le tableau à double entrée en GS**

## **un exemple de pratique : les goûters**

( Classe de Béatrice DUGY, Fiche rédigée par Mmes Béatrice Dugy et Bénédicte LECUYER, PEMF)

### **Question pédagogique sous-jacente**

---

**Comment aborder le tableau à double entrée en GS ?**

---

### **Le point théorique**

---

L'interprétation de tableaux est une notion difficile à comprendre pour l'élève car il faut croiser abscisse et ordonnée et comprendre que chacune de ces données donne une nouvelle information.

Il est donc important de familiariser les élèves à de tels outils en utilisant des informations de la vie courante par exemple. La progression en amont doit être soigneusement réfléchie afin que les situations proposées soient variées. On comprend alors que « l'organisation et la gestion de données » débordent largement du cadre des mathématiques.

En effet, c'est en étant confronté à des données dans différents domaines que les élèves comprennent l'intérêt d'utiliser des tableaux, des graphiques, des diagrammes, qui permettent de simplifier la présentation, et de clarifier certaines informations.

Les activités autour des rituels font partie des activités travaillées de manière quotidienne à l'école maternelle. L'exemple ci-dessous permet d'expliquer une démarche et de faire comprendre que chaque étape est réfléchie, organisée, fait sens pour les élèves et leur permet petit à petit de comprendre le fonctionnement du tableau à deux entrées.

Un entraînement régulier est ensuite nécessaire afin que l'élève construise de manière efficace cette notion.

---

### **Proposition de mise en pratique**

*Sur la colonne de gauche, le déroulement, pas à pas, avec les commentaires des élèves. C'est ce qu'ils sont capables d'expliquer.*

*Sur la colonne de droite, les commentaires des enseignants.*



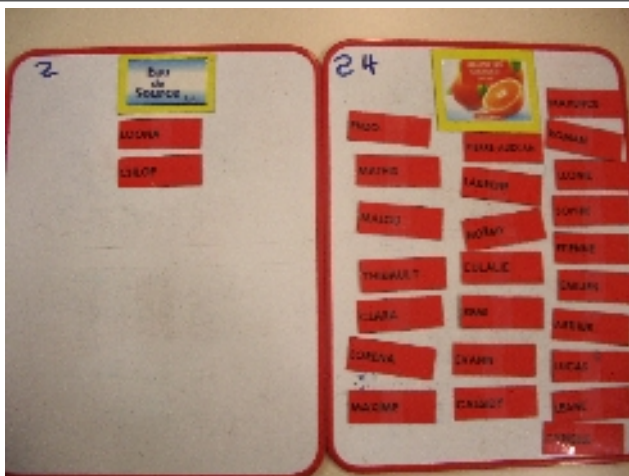
Tous les matins, on doit s'inscrire sur la bonne ardoise pour qu'Isabelle sache combien elle doit préparer de verres d'eau ou de jus de fruit. Un enfant vient compter les étiquettes. Quand les étiquettes sont placées n'importe comment, on a du mal à les compter.

L'élève prend son étiquette, choisit la boisson qu'il désire, et la pose sur l'ardoise qui convient.

*Au moment du goûter, il n'est pas rare qu'en début d'année, certains élèves réclament un verre de jus d'orange alors qu'ils s'étaient inscrits à l'eau.*

*L'écrit sert alors de mémoire et permet de vérifier.*

NB : Isabelle est l'ATSEM.



On a alors décidé de les ranger en colonne.

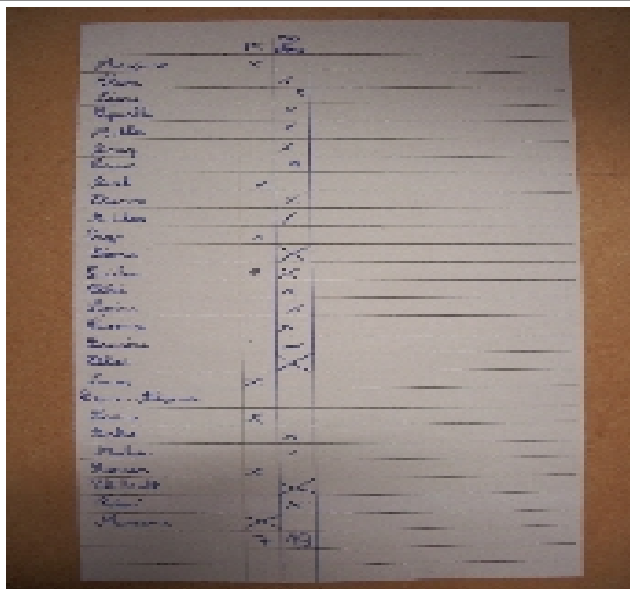
Une première organisation apparaît, par nécessité, car elle permet de faciliter le comptage.

On note ici que les mots « ranger » et « colonne » émergent.

*Si le terme « colonne » n'apparaît pas, l'enseignante le donne.*

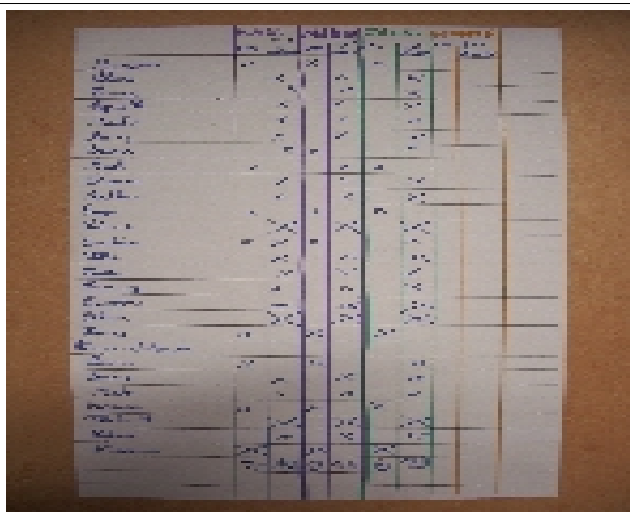
A cette étape, c'est l'absence des étiquettes qui crée la nécessité d'écrire les prénoms et d'ébaucher un tableau.

*Cette étape ne peut intervenir que lorsque tous les élèves ont compté au moins une fois toutes les étiquettes, et donc ressenti la nécessité de bien les organiser.*



Un matin, on n'a pas trouvé nos étiquettes car la maîtresse en avait besoin pour faire un autre travail. Elle s'est dépêchée d'écrire nos prénoms sur une feuille et on a mis des croix dans la bonne colonne pour dire ce qu'on voulait comme boisson.

*Il faut noter que pour les élèves, il ne s'agit pas encore de tableau, mais bien de deux colonnes. Il serait prématuré de fournir aux élèves une liste toute faite. Le côté « improvisé » ressenti par les élèves est important.*



Le lendemain, la maîtresse n'a pas eu le temps de recopier tous les prénoms sur une autre feuille, alors elle a fait une autre colonne et on s'est inscrit à côté. Depuis, tous les jours, elle ajoute une nouvelle colonne.

L'organisation en tableau prend tout son sens.

Les semaines suivantes, l'enseignante apporte une liste toute prête. Les prénoms des élèves ne sont pas toujours dans le même ordre, ce qui oblige les élèves à faire un véritable exercice de lecture.



La semaine d'après, la maîtresse a apporté un tableau déjà fait.

Une fois que l'utilisation du tableau est comprise, l'enseignant peut apporter des tableaux déjà construits.

Un travail d'interprétation est alors envisageable :

« Combien de fois Maxime a-t-il pris du jus d'orange ou du lait cette semaine ? Combien de jus d'orange ont été servis ?... »

Voici quelques exemples qui permettent un entraînement régulier. Les élèves sont placés soit en situation de lecture soit en situation de production.



Tableau pour savoir quelle classe a le droit d'utiliser les vélos aux récréations. Il peut être fabriqué par les enseignants ( situation de lecture) ou avec les élèves ( situation de production).

Une autre manière d'envisager un travail sur le tableau à double entrée, à partir des goûters.



Les étiquettes prénoms sont amovibles et leur ordre peut être changé régulièrement

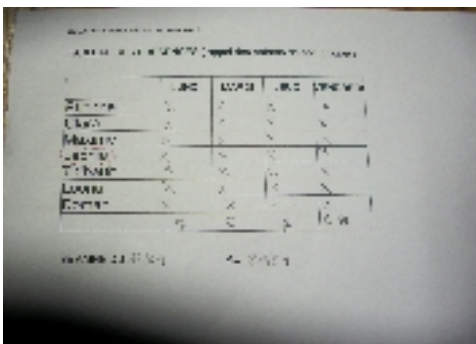


Tableau pour faire l'appel le matin : les élèves sont regroupés par 7. Les groupes changent en février.